

sons ? Nos jours sont-ils remplis d'œuvres saintes, témoignages de notre amour pour Dieu ?

Examinons-nous sérieusement : Aimons-nous vraiment Dieu, et si nous l'aimons, lui témoignons-nous notre amour pratiquement ? Quel malheur serait le nôtre, si nous avions un autre amour que celui de Dieu, de Jésus notre Souverain Maître. Ce serait le cas de rappeler la grave parole de St Paul : *Si quis non amat Dominum Nostrum Jesum Christum, sit anathema.*

Aimons-nous Jésus vivant près de nous au Tabernacle, l'aimons-nous plus que le commun des fidèles, l'aimons-nous comme les confidents-nés de son état d'Hostie ? La grande douleur de Jésus-Christ c'est de n'être pas aimé au Sacrement. Puisse du moins l'amour de son Prêtre le dédommager de l'ingratitude des siens !

Pardon, ô Amour qui n'êtes pas aimé !

IV. — Prière.

Il importe d'abord que nous concevions un grand désir d'aimer Dieu, et d'arriver par là à la perfection qu'exige le sacerdoce.

Mais le désir serait peu ; prenons une généreuse résolution d'aimer Dieu, le Dieu de notre Sacerdoce, de toutes nos forces, de tout notre cœur, de toute notre âme, nous qui la nourrissons chaque jour de la chair et du sang de Jésus.

Aimons Dieu d'un amour *effectif*, sanctifiant par l'amour toutes nos pensées, nos paroles, nos actions : *Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me.* (Joan. 14.) d'un amour *généreux* allant jusqu'au don total, et s'il le faut jusqu'à l'immolation dans la souffrance : *Qui non est paratus omnia pati.... non est dignus amator appellari.* (Imit.) d'un amour *constant* dont rien n'arrête les ardeurs, et qui ne se démente jamais, soit dans la prospérité, soit dans l'adversité et les tribulations : *Fortis est ut mors dilectio.* (Cant.)

Quelle vie que celle d'un prêtre qui aime son Dieu de la sorte ! Quel courant perpétuel d'amour de son cœur vers le tabernacle ! Comme il faut que le devoir le retienne impérieusement ailleurs, pour qu'il ne soit pas toujours devant le saint autel : *Quam dilecta tabernacula tua Domine !* Là son âme se repose et puise pour tout ce qui est de la terre un profond mépris : *Elegi abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum.* Là, au saint Autel, il s'absorbe, il s'abîme, il perd tout son être, pour le livrer à Jésus-Christ et ne vivre plus que pour lui.

Demandons à notre Dieu en l'Eucharistie la grâce d'une charité plus ardente, plus active, plus constante. Adressons-lui la prière de saint Augustin : "Faites seulement que je vous aime, ô mon Dieu, et commandez ce qu'il vous plaira." Notre cœur est si inconstant, notre volonté si faible que si Dieu ne nous soutient et ne nous aide, nous pouvons malheureusement trahir les intérêts de son amour.

Pour obtenir plus efficacement une grande charité, adressons-nous au Cœur sacré de Jésus : *Cor Jesu flagrans amore nostri, inflamma cor nostrum amore tui.*

